

# Economie à l'école

UN ENTRETIEN  
DANS UN COURS ELEMENTAIRE PREMIERE ANNEE  
QUI REVELE  
UNE SENSIBILITE AUX REALITES ECONOMIQUES

## 1. Economie, consommation, gaspillage :

- *Nous on prend du Banania le matin : ça fait des économies* (Dominique - 1.01).
- ?... (1.02).
- *Parce que c'est déjà sucré* (1.03).
- *A «Euromarché» ils donnent parfois des petits paquets gratuits quand on achète des boîtes* (Cécile - 1.04).
- *Ce qui est gratuit c'est pas économisé : c'est donné* (Dominique - 1.05).
- *Mais que veut dire «économiser» ?* (maîtresse - 1.06).
- *Ça veut dire : «ne pas user des affaires»* (Richard - 1.07).
- *Il y a des choses qu'il faut acheter presque toujours : le lait, le pain...* (1.08).
- *Les fleurs se fânent toutes seules ; ce n'est pas gâcher, on n'y peut rien* (Marc - 1.09).
- *Acheter ce qu'il ne faut pas, ça n'use pas les sous : c'est comme si on les perdait* (1.10).
- *Il faut utiliser le plus possible les choses : ma sœur a eu toutes les affaires de ski de mon cousin qui a grandi. Après c'est moi qui les aurai* (Marc - 1.11).
- *C'est mieux quand les mamans ont des enfants qui sont plus grands que les autres : ils peuvent mettre les chaussures et les anoraks plusieurs fois* (1.12).

## COMMENTAIRES :

(L'entretien a été partagé après coup en quatre parties pour faciliter les renvois.)

### 1. Consommation, économie, gaspillage :

1.08 : Il y a l'idée de distinguer les articles indispensables à la consommation courante, quotidienne, sur lesquels on ne peut pratiquement pas économiser, et les articles sur lesquels il est possible de faire des économies.

1.11 et 1.12 donnent des indications sur les façons d'économiser mais d'autres directions pourraient être trouvées collectivement en faisant préciser ou réfléchir sur les interventions 1.07 et 1.10.

### 2. Achats raisonnés :

C'est un problème très difficile si on ne reste pas très concret sur des exemples très précis (car il faut bien savoir si ce qu'on veut comparer est bien effectivement comparable : poids, qualités, services identiques, etc.).

Mais peut-être sera-t-il possible, dès cet âge, de viser un premier objectif, limité certes, mais fondamental : l'idée de la relativité des prix, sous un double aspect :

- Dans un même magasin il y a des crayons à différents prix (des crayons, ou des caramels, ou des chaussures...);
- Un même article (par exemple le même crayon, ou le même paquet de caramels) ne coûte pas le même prix dans tous les magasins.

On pourrait aussi prendre comme point de départ une comparaison des petits pains apportés pour le goûter (qualité, prix, poids...).

### 3. Le bénéfice du commerce :

Une première idée : le commerçant ne fabrique rien. Il achète et il revend. A qui achète-t-il ? A qui revend-il ? (Ceci est à nuancer pour l'artisan-commerçant tel le boulanger ou le pâtissier ou le charcutier...)

Une deuxième idée : le commerçant vend plus cher qu'il n'achète. Il fait donc un bénéfice.

L'intervention 3.02 est très bonne parce qu'elle permet d'introduire une troisième idée : tout le bénéfice n'est pas pour le commerçant. Faire réfléchir sur l'intervention 3.03 : est-ce exact qu'elle gagne tout ? (On peut supposer que l'enfant

## 2. Achats raisonnés :

- *Ce qui est cher use les sous. Il faut regarder les prix et choisir ce qui n'est pas tellement cher* (Sylvie).

## 3. Bénéfice du commerce :

- *Quand on achète, ceux qui vendent gagnent beaucoup de sous* (Claudine - 3.01).

- *Pas seulement eux, les autres aussi : les femmes de ménage et les chefs gagnent aussi* (Dominique - 3.02).

- *A la coop, elle gagne tout, sauf la monnaie (qu'elle rend) et les timbres* (3.03).

## 4. La banque :

- *De toute façon c'est pas grave quand on n'a plus d'argent, on va à la banque* (Gotty - 4.01).

- *N'importe qui peut chercher n'importe combien d'argent, n'importe quand, sauf les enfants parce que c'est les papas qui travaillent* (4.02).

- *Mais ma maman ne travaille pas et elle peut quand même aller en chercher* (Dominique - 4.03).

- *D'abord il faut envoyer les sous qu'on gagne et surtout se rappeler combien on a envoyé parce que si on va en chercher en plus on va en prison* (4.04).

(Extrait d'un entretien,  
classe d'Anne-Marie MISLIN, Ottmarsheim)

voulait dire qu'à la coop il n'y a ni femme de ménage ni chef qui toucheraient une part du bénéfice). Le commerçant a des frais à payer. Parmi ces charges il y a des charges visibles par les enfants : le matériel (la caisse enregistreuse, les rayonnages, le congélateur...), la consommation d'électricité (éclairage, comptoir frigorifique...). Des charges moins visibles mais très concevables : les salaires du personnel, etc. L'objectif du commerçant est de faire du bénéfice certes mais on ne peut accepter de laisser croire aux enfants que tout est bénéfice pour le commerçant.

Dans ce chapitre trois ont été soulevées des questions déjà relativement difficiles et sur lesquelles il faudrait revenir à propos de maints exemples.

## 4. La banque :

L'intervention 4.01 donne une vision très puérile de la banque mais cette vision est au fond assez conforme à l'image d'elles-mêmes que veulent donner les banques à travers leurs messages publicitaires. Il est possible que la famille de l'enfant développe cette image «providentielle» par exemple en refusant à l'enfant certaines informations : la mère dit peut-être à son mari : «je n'ai plus d'argent, il faut en chercher à la banque» mais elle ne précise jamais, volontairement ou non, à l'intention de son enfant, que l'argent gagné par le père est déposé à la banque, que cet argent est le salaire versé au compte du père par l'employeur.

Interventions 4.02 et 4.03 : qui peut retirer l'argent d'un compte bancaire ? Le titulaire et tous ceux qu'il autorise à le faire à sa place (procurator).

Et il y a une limite à la somme pouvant être retirée : c'est le montant de la somme déposée. L'intervention 4.04 permettra de déboucher sur l'idée de chèque sans provision.

Les interventions 4.03 et 4.04 rectifient les affirmations 4.01 et 4.02 en les approfondissant. Il semble possible de faire faire à tous un pas de plus vers une appréhension plus réaliste de la banque. Les interventions au cours de cet entretien montrent que les enfants sont tout prêts à le faire.

Lucien BUESSLER  
14, rue Jean Flory  
68800 Thann